

Le Combattant Espagnol

par Enrique Armero
photographies Edouard Gendrin

Historique et expansion

C'est une vieille race de combat espagnole. La description des premiers combats de coqs date de l'époque gallo-romaine. Pour David Scrivener (*Popular Poultry Breeds*, The Crowood Press, 2008), le combattant Espagnol est le plus petit coq de combat encore utilisé à cette fin. Il serait, selon lui, issu du métissage de tous les combattants anglais abandonnés dans la péninsule ibérique par les troupes anglaises parties en guerre contre Napoléon (vers 1809-1812).

La race n'est pas fortement répandue en dehors de son pays d'origine même si elle a déjà été présentée à Leipzig. C'est une race qui est encore utilisée pour le combat en Espagne (Andalousie et îles Canaries), qui reste légal : on parle de combats « non sanglants » (appelés *Tientas*, et se tenant dans des *Tentaderos* : équivalent des gallodromes). Pour cette raison, la sélection des sujets d'exposition s'intéresse aussi aux caractéristiques comportementales du Combattant Espagnol. Hélas, les éleveurs de vrais combattants (qui sont largement majoritaires) n'attachent que très peu d'importance aux qualités raciales des sujets.

Description

C'est une race légère (1,4-1,8 kg pour le coq ; 0,8-1,2 kg pour la poule). Le Combattant Espagnol a une étonnante capacité de vol, qui rappelle celui du faisan.

La forme globale du coq doit rappeler celle d'une banane (voir les lignes bleues : il faut avoir un peu d'imagination) : la ligne est à peu près droite (voir pointillés) de la nuque à la selle (qui est bien garnie), avec une petite dépression à la base du camail (voir flèche jaune).

La poitrine n'est pas proéminente. Le camail comprend de nombreuses *hackles* qui couvrent le dessus des épaules. Il y a 4-5 faucilles bien courbées dans la queue (chez les sujets classiques), qui est portée à 45°. L'abdomen est peu rempli et la position du corps inclinée.

Les ailes sont plus larges que l'abdomen et portées un peu bas (parallèles à la ligne du dos). Elles se croisent souvent sous la queue.

Les cuisses sont fines et bien dégagées. Les tarsi sont de couleur variable, mais jamais blanche. La couleur du bec dépend aussi de la variété. La couleur des yeux varie de l'orange au brun.

La tête est petite et fine, rappelant celle d'un reptile.

La crête peut être simple ou frisée. Pour la crête simple : non cintrée, dont le lobe part loin derrière la tête

Coq « Gallino », homozygote pour le gène *Hf* : plumage de poule.



en suivant la même ligne que le bec (rappelant la crête du coq Bankiva). La base de la crête est assez longue.

La crête frisée est acceptée (« crête de roi »). Une crête trop petite dénote un croisement avec des races asiatiques (« crête d'aigle ») : ce n'est pas souhaité. Les barbillons sont petits, rouges et arrondis.



Illustrations : lors de la partie « pratique » des séminaires, quelques Combattants Espagnols étaient présentés, comme ces deux sujets à crête frisée. 1.0 Saumon bleu doré et 0.1 Bleu



Crête frisée « de roi » : aspect grossier.

La coupe de la crête entraîne la disqualification : c'est interdit.

Le coq à plumage de poule (voir en première page : coq bleu), dû à l'état homozygote pour le gène Hf (*hen feathering*), est reconnu sous l'appellation « Gallino ». Le plumage des parures du coq est identique à celui d'une poule.

Le gène Hf étant co-dominant, le phénotype est donc intermédiaire en cas d'état homozygote pour ce gène : les faucilles sont intermédiaires, le camail de longueur intermédiaire, mais il y a présence de petites faucilles. Ce gène est par ailleurs bien connu chez certains *Old English Games* (Combattant Anglais Ancien), chez la race Campine (cousine de la Braekel) mais aussi et surtout chez la Sebright.

Une variante sans queue existe pour les mêmes variétés.

Le dos est moins incliné que chez le coq, et l'angle avec le cou est donc plus marqué. La queue est ouverte, portée à 40-45°. L'abdomen est peu rempli, les cuisses, fines, sont bien dégagées. Les ailes sont portées à mi-hauteur, et sont bien larges.

Chez la poule : le plumage est identique chez la poule « Hf » et chez la poule classique (aucune différence phénotypique).

Les variétés reconnues sont très nombreuses (34), et font l'objet d'appellations spécifiques. La sélection accorde assez peu d'importance à ce critère pour des raisons historiques et d'utilité de la race.